



HAL
open science

LLF - Laboratoire de linguistique formelle

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LLF - Laboratoire de linguistique formelle. 2013, Université Paris Diderot - Paris 7, Centre national de la recherche scientifique - CNRS. hceres-02031295

HAL Id: hceres-02031295

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031295>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire de Linguistique Formelle

LLF

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris 7 - Denis Diderot

Centre National de la Recherche Scientifique





agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Laboratoire de Linguistique Formelle**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A	A+	A+	A+



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Laboratoire de Linguistique Formelle
Acronyme de l'unité :	LLF
Label demandé :	UMR
N° actuel :	7110
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Anne ABEILLE
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Anne ABEILLE

Membres du comité d'experts

Président : M^{me} Dany AMIOT, Lille

Experts :

M. Philippe BLACHE, Aix-Marseille

M^{me} Hamida DEMIRDACHE, Nantes (Représentante du CoNRS)

M^{me} Harriet JISA, Lyon (Représentante du CNU)

M. Jacques MOESCHLER, Genève, Suisse

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Catherine SCHNEDECKER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Richard LAGANIER (Vice Président Recherche, Paris Diderot)

M^{me} Christine D'ARGOUGES (Déléguee régionale, CNRS)



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

L'unité de recherche possède une double tutelle, Paris Diderot / CNRS, qui en demandent le renouvellement.

Plusieurs événements marquants ont eu lieu et ont toujours un impact certain sur la vie de l'unité de recherche :

- la direction a changé en cours de contrat. M. Alain KIHM a été le directeur du LLF jusqu'en juillet 2011, date à laquelle il est parti à la retraite ; c'est M^{me} Anne ABEILLE qui a alors été élue à la direction. De même, M. Clément PLANCO, directeur adjoint, a pris la succession de M^{me} Lucia TOVENA en 2008. Les prochaines élections auront lieu en 2013 ;

- le renouvellement des membres de l'unité a été extrêmement important durant cette période; il a concerné :

- des départs à la retraite : 5 chercheurs et 1 enseignant-chercheur ont pris leur retraite, parmi les chercheurs, 4 ont demandé l'éméritat et l'ont obtenu ;

- des départs dans d'autres unités de recherche : 2 enseignants-chercheurs et 1 chercheur ;

- des recrutements : 8 nouveaux enseignants-chercheurs, 2 chercheurs habilités ainsi que 2 ingénieurs sur contrat (dans le cadre du projet LabEx EFL) ont rejoint l'unité ;

- à cause de son intégration dans le PRES, les collaborations avec d'autres établissements, universités ou unités de recherche, ont été étendues et approfondies. Les collaborations avec Paris 3 et l'Inalco ont en effet été renforcées, et de nouvelles collaborations se sont mises en place, notamment avec Paris 5 et Paris 13.

Le LLF est à l'époque de la visite situé dans les locaux du 175 rue du Chevaleret, 75013 Paris (salle 1D06, 1^{er} étage, bâtiment D, s. 60), en attente d'un déménagement imminent.

Équipe de Direction :

Directrice : M^{me} Anne ABEILLE ; directeur adjoint : M. Clément PLANCO

Nomenclature AERES :

SHS4 _1



Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	17	19	14
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	14	12	12
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1,5	2,5	
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	6		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	
TOTAL N1 à N6	40,5	35,5	26

Taux de producteurs	83,87 %
----------------------------	----------------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	28	
Thèses soutenues	25	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	3	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	17	16



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Unité de recherche très dynamique, attractive et de haute qualité scientifique.

(i) La dynamisme de l'unité de recherche se marque dans :

- sa capacité à saisir les possibilités offertes par son intégration dans le PRES Sorbonne Paris Cité pour développer de nombreuses collaborations avec d'autres unités de recherche et universités partenaires, notamment dans le cadre de sa participation au LabEx EFL, dont elle est un élément moteur ;

- la coordination par ses membres de très nombreux projets, nationaux (5) et internationaux (6), sans compter les participations à d'autres projets en tant que laboratoire partenaire (9) ;

- l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques (12 colloques récurrents durant le précédent quadriennal, et 20 colloques, JE ou ateliers), toutes d'excellent niveau (cf. par exemple les *Colloques de syntaxe et sémantique à Paris* ou les Journées de *Sémantique et Modélisation* 2009).

(ii) son attractivité se marque dans :

- le nombre d'échanges établis avec d'autres universités/ unités de recherche : venue de professeurs invités de renommée internationale à LLF pour des séjours de 1 à 3 mois (19) ou invitations d'EC/C du LLF dans des universités étrangères de renom pour y donner des cours ou des conférences (107) ;

- le nombre de recrutements externes (8 enseignants-chercheurs et 2 chercheurs) ;

(iii) La haute qualité scientifique se perçoit dans :

- les distinctions qu'ont reçues certains membres de l'unité de recherche durant le précédent contrat: 3 membres IUF (1 junior et 2 seniors), 1 médaille d'argent CNRS ;

- le nombre de PES attribuées aux membres de LLF (10 EC/C) ;

- le fait que la plupart de ses membres puissent être considérés comme publiants ;

- le nombre de thèses (25) et de HDR (5) soutenues durant le contrat qui s'achève ;

- la très bonne insertion professionnelle de ses doctorants (presque 100%).

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le nombre de départs à la retraite va être important ces prochaines années et va concerner des membres de haute valeur scientifique. Leur remplacement devra être envisagé de façon à ne pas déstabiliser les équilibres au sein de l'unité de recherche.

Depuis sa participation au LabEx, la part de financement apportée par les projets et contrats (plus des deux tiers) est très importante par rapport à celle apportée par la dotation initiale, ce qui, à long terme, pourrait nuire à l'indépendance du LLF.

Recommandations :

Afin de pourvoir (au moins en partie) au renouvellement de l'unité, il faut inciter certains enseignants-chercheur et chercheurs à soutenir leur HDR rapidement.

Par ailleurs, quelques projets fédérateurs et transversaux à l'unité de recherche devraient être formalisés, de façon à assurer l'échange scientifique entre les différents domaines étudiés dans l'unité de recherche.

Aux tutelles : l'unité souffre d'un manque cruel en personnel administratif (1,5 ITA pour 32,5 membres permanents). Un poste de gestionnaire a été demandé ; il est nécessaire qu'il soit pourvu. Son non pourvoi entraînerait des manques au niveau purement administratif mais aussi au niveau scientifique (notamment pour accompagner l'évolution vers l'expérimentation).



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Le LLF est une unité de recherche majeure du domaine au niveau national et international. Son projet scientifique est clair : analyser le langage au travers de l'étude des langues. Cette problématique est abordée de façon multiple en étudiant l'ensemble des domaines de la linguistique et leurs interactions en confrontant les données de langues variées et dans des cadres théoriques différents. Ce programme scientifique, mais aussi la façon de le traiter, permet au LLF d'occuper une position singulière dans le domaine, en alliant des travaux au plus haut niveau aussi bien en linguistique formelle que descriptive. La variété de ces approches s'est vue récemment complétée par des travaux expérimentaux, notamment autour de la psycholinguistique.

Dans chacun des grands domaines abordés (organisés en grammaire du mot, de la phrase et de l'énoncé), les résultats obtenus sont de premier plan. Ils constituent de véritables avancées dans leurs champs respectifs en apportant des contributions non seulement en termes d'analyse de phénomènes complexes mais également en proposant des explications systématiques dans des cadres formels, constituant autant de contributions à l'évolution des théories utilisées ainsi qu'à la compréhension du fonctionnement du langage. Ces travaux reposent sur un recours systématique aux données avec, depuis une période plus récente, une ouverture vers l'expérimentation. On allie ainsi la précision de l'analyse requise par les approches formelles avec la couverture des phénomènes grâce à des données larges, variées et souvent hautement enrichies. Une des avancées majeures rendue possible par cette démarche réside dans la description des interfaces : prosodie/discours, morphologie/syntaxe, sémantique/pragmatique, etc. Le LLF est une des rares unités de recherche au niveau national et international à pouvoir rassembler autant de travaux autour de cette perspective. Un de ses atouts réside dans sa capacité à mobiliser autour de l'étude d'un phénomène des spécialistes de chacun des domaines concernés, permettant de rassembler des paramètres variés.

Les retombées scientifiques sont de plus non seulement importantes du point de vue théorique mais permettent également la constitution de ressources de haut niveau. Plusieurs projets ont ainsi permis de produire des corpus, des bases de données ou des grammaires. Soulignons sur ce dernier point en tant que résultat majeur le développement de grammaires de référence, notamment du français.

L'intérêt des travaux conduits, ainsi que le rayonnement des membres du LLF, lui permet d'entretenir un réseau de relations internationales, qui se manifeste notamment par le nombre de professeurs et chercheurs de très grande renommée séjournant au sein de l'unité de recherche.

L'impact des travaux des membres de l'unité au sein du monde académique est très important, ce qui se traduit par une production scientifique abondante ainsi que par le haut taux de citation de plusieurs de ses membres. Pour ce qui concerne les publications, si la production d'articles dans des conférences et des chapitres d'ouvrages est très bonne, on notera cependant une faiblesse relative au niveau des revues internationales de grande notoriété. Ce point pourrait être facilement corrigé compte tenu de l'intérêt des résultats et la notoriété des chercheurs.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Le LLF a joué un rôle historique moteur dans le développement de la linguistique formelle en France dans toute sa pluralité : pluralité disciplinaire (phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique) et pluralité des approches théoriques de ces champs ou niveaux d'analyse. À ce titre, l'unité jouit d'une visibilité et d'un rayonnement à l'international certain. Un des meilleurs exemples du prestige international dont bénéficie le LLF est le succès, ainsi que la réputation d'exigence scientifique, de CSSP (*Conférence de syntaxe et de sémantique* à Paris) créé en 1995 et que l'unité organise tous les deux ans. Il s'agit d'une des plus importantes manifestations européennes récurrentes en syntaxe et sémantique formelles et qui, par ailleurs, se distingue à la fois de ses consœurs comme GLOW, par exemple, par la pluralité des paradigmes théoriques qui y sont représentés, et de ses consœurs comme *Going Romance* par la diversité des langues qui y sont représentées.

On peut mesurer le dynamisme et le rayonnement des activités de recherches menées au sein de l'unité par le nombre important de projets internationaux d'envergure coordonnés par des membres de l'unité durant la période de référence. On peut citer deux projets ANR *Evolution linguistique et corpus* (Elico) 2006-2010 et *La prosodie dans la grammaire* (Program) 2006-2010 ; un PICS 2009-2012 (avec l'Université de Bucarest et l'Institut de linguistique de l'Académie roumaine) sur la Grammaire essentielle du roumain ; l'action Marie Curie (7^e PCRD) 2009-2013 *The interrelation of Tense, Aspect and Modality with Evidentiality in Australian Aboriginal languages* (TAMEAL) ou le GDR-i *Structure, émergence et évolution des pidgins et des créoles* 2012-2016 (partenaires Paris 7, Paris 8, Universités d'Amsterdam, de Lisbonne, de Coimbra et la ZAS de Berlin).



Il convient également de signaler la création en 2008 de la revue internationale en linguistique BAALL *Brill's annual of Afroasiatic languages and linguistics* (Leiden), ainsi que la participation de membres de l'unité à la codirection de revues (*Dialogue and Discourse*, *Faits de Langue*), de collections (*Oxford bibliographies in Linguistics : Languages et syntaxe : Hermès*), ainsi qu'à des comités de rédaction (*Probus*, *Linguisticae Investigationes*, *Linx*).

Les membres de l'unité sont régulièrement sollicités pour des expertises d'articles dans des revues majeures de linguistique (*Natural Language and Linguistic theory*, *Journal of Semantics*, *Journal of Linguistics*, *Journal of psycholinguistic research*, *Language*, *Lingua*, *Linguistics and Philosophy*, *Linguistic review*, *Morphology*), ainsi que pour des expertises auprès d'agences de financement (ANR, Fonds Suisse de la Recherche Scientifique (FSRS), FNRS belge, NWO néerlandais, ou le Conseil de la Recherche en Sciences Humaines (CRSH) du Canada), ou d'évaluation de la recherche (l'AERES).

Soulignons, par ailleurs, que l'unité a bénéficié, au cours de la période d'évaluation, d'une médaille d'argent du CNRS, de 3 chaires IUF (dont 2 seniors et 1 junior), de l'attribution de 10 primes d'excellence scientifique, de la présidence 2009-11 de l'*EACL (European Association of Chinese Linguistics)* et qu'elle compte parmi ses titulaires des membres du comité national du CNRS (section 34 et CID 45) et du CNU (7^e et 15^e sections).

On mettra aussi en avant le foisonnement des échanges internationaux : l'accueil régulier de professeurs et chercheurs invités en provenance de centres d'excellence de la linguistique et, inversement, l'accueil des membres de l'équipe pour des cours ou des conférences invités à l'étranger.

Enfin, et d'une manière un peu différente, une pratique intéressante est à signaler: l'organisation, depuis 2009, de LingLunch, réunions de travail hebdomadaires autour d'un exposé, ouvertes à tous. Une telle pratique assure une plus grande visibilité aux travaux de l'unité et joue un rôle structurant à une échelle plus grande, celle de la communauté de linguistique théorique parisienne.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Les travaux du LLF lui permettent d'entretenir une interaction soutenue avec le milieu économique et social dans trois directions. Tout d'abord, la production de données de haut niveau lui offre la possibilité d'une valorisation industrielle. Celle-ci se manifeste par des cessions de licence pour des sociétés internationales (grâce au French Treebank). Par ailleurs, soulignons l'établissement d'un contrat CIFRE avec une société spécialisée dans les agents virtuels. De plus, le LLF entretient, notamment *via* des projets ANR, des liens avec plusieurs sociétés dans le domaine du traitement des langues. Il s'agit d'un aspect extrêmement positif à mettre à l'actif de l'unité de recherche, compte tenu du relativement petit nombre de sociétés intervenant dans ce secteur.

Le LLF est par ailleurs très impliqué dans le développement et la mise à disposition de ressources. Il s'agit d'une activité à laquelle cette unité de recherche consacre des moyens importants. Ces ressources sont développées en s'appuyant sur l'expertise de ses membres et respectent les normes internationales d'encodage et de diffusion. Celle-ci est assurée directement par l'unité de recherche, en attendant de disposer d'une véritable infrastructure de diffusion nationale en train de se mettre en place. Le comité d'experts recommande vivement un dépôt rapide de ces ressources *via* des centres de ressources adaptés afin d'en assurer tout d'abord la pérennité, puis leur large diffusion.

Par ailleurs, plusieurs membres de l'unité sont impliqués dans des activités d'expertise ou de diffusion de l'information scientifique. Le LLF participe ainsi régulièrement à des initiatives destinées au grand public. On notera par exemple des activités en lien avec la diffusion et la promotion des langues ainsi que des activités d'expertise lors d'exposition dans des musées nationaux.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

L'organisation de l'unité de recherche autour de trois domaines thématiques et trois axes transversaux assure un fonctionnement dynamique, focalisée sur la collaboration des membres du LLF dans des opérations scientifiques.

La prise de décisions se fait par l'intermédiaire d'un conseil de laboratoire, qui se réunit une fois par mois. Il est à noter que la direction (le directeur et le directeur adjoint) est élue par l'ensemble des membres permanents de l'unité de recherche alors que les représentants des thématiques sont élus par l'ensemble des membres. Si les chercheurs et les enseignants-chercheurs sont bien représentés, ce qui est somme toute tout à fait normal, la représentation des doctorants peut quant à elle sembler un peu juste (un seul représentant pour l'ensemble des doctorants).



Les interactions entre membres de l'unité de recherche (membres permanents et doctorants) semblent fonctionner correctement. Les doctorants présents lors de la visite étaient unanimes : le fonctionnement du LLF leur permet un contact facile avec les membres permanents ; l'atmosphère du travail est très stimulante ; les conditions de travail fournies aux doctorats exemplaires.

L'accès à la documentation est une des préoccupations de l'unité de recherche : sa bibliothèque compte plus de 1000 ouvrages et est régulièrement alimentée par des achats sur les crédits de l'unité de recherche. De même que l'accès aux ressources linguistiques (corpus, base lexicales) avec des outils de requête, rendu possible par un serveur accessible à tous les membres. La communication externe (par l'intermédiaire d'un site internet, mis à jour régulièrement) et interne (par des listes de diffusion et par un site intranet) est parfaitement appropriée.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Le LLF a une politique de formation et d'accompagnement des carrières de haut niveau. Au niveau de la formation, on notera le rôle de l'école doctorale de Sciences du Langage ED 132, dirigée pendant le précédent quadriennal par l'un des membres de LLF et actuellement sous la direction d'un professeur de linguistique de Paris 7. Cette école doctorale est très impliquée dans la formation professionnelle et met en œuvre des moyens importants, comme des stages en entreprise ou en laboratoire. En ce qui concerne le LLF, la politique d'encadrement et de formation est remarquable. On notera les points positifs suivants:

- le **nombre de thèses soutenues**: 25 depuis 2007, soit 5 en moyenne par an, avec en plus 5 HDR sur la période (un point très positif de l'unité de recherche) ;
- le **recrutement des doctorants**, en provenance pour 80% d'universités étrangères ;
- le **renouvellement** des cohortes de doctorants (actuellement 28) ;
- la bonne répartition des doctorants selon les **thématiques** de l'unité de recherche. Selon les données du site de LLF, les thèses se répartissent dans les domaines suivants: interface phonologie prosodique-corpus (1), linguistique chinoise (2), phonologie et morphologie (9), pragmatique (1), sémantique (4), syntaxe (9), syntaxe-sémantique (4). Ce sont donc les domaines de la **phonologie-morphologie**, **sémantique** et **syntaxe** qui regroupent le plus grands nombre de doctorants ;
- le grand nombre de **langues** décrites dans les thèses (15) ;
- le bon niveau de **financement** des thèses (50%) et la politique de l'unité de recherche pour trouver des financements ;
- l'**implication des doctorants** dans les différents projets de recherche ;
- la grande réussite des docteurs dans l'**insertion professionnelle** et académique (taux d'insertion près de 100%) ;
- la **disponibilité** des enseignants et des chercheurs et l'implication des chercheurs dans les formations (master, doctorat) ;
- la **politique de soutien** et d'encouragement de l'unité de recherche à la participation des doctorants aux grands colloques internationaux et aux écoles d'été ;
- la mise à disposition de **20 postes de travail** (malheureusement réduits à 16 après le déménagement dans les locaux définitifs) ;
- l'organisation hebdomadaire de **linglunch**, séminaire de conférences où doctorants, chercheurs et conférenciers invités interviennent ;
- la présence de **professeurs invités** impliqués dans l'encadrement des doctorants ;
- l'évaluation très positive des doctorants de leur statut et de leur insertion dans l'unité de recherche.



Quelques points, cependant, pourraient donner lieu à un renforcement ou à une attention plus marquée de l'unité de recherche :

- actuellement, il n'y a **pas de comité de suivi des thèses** ; or un tel dispositif peut être utile, non seulement pour vérifier le bon déroulement du projet de thèse et de son suivi mais aussi pour permettre de faire le bilan voire de réorienter le doctorant en cas de problème ou de blocage ;

- presque toutes les thèses sont rédigées en **français**; si cela ne pose pas de problème pour les doctorants, qui ont presque tous fait un Master en France et donc maîtrisent très bien le français, il serait cependant souhaitable, dans la mesure du possible et en accord avec le ou les directeurs (et notamment en fonction de leur compétence linguistique), d'encourager la rédaction des thèses en **anglais**, afin de permettre une diffusion et une publication internationale plus larges et plus aisées ;

- le projet insiste sur le **tournant empirique**, avec une part de plus en plus importante des **méthodes empiriques** (outils informatiques, statistiques, expérimentaux); or peu de thèses sont orientées vers l'utilisation de méthodes expérimentales et la méthodologie associée aux sujets des thèses semble traditionnelle. Le LLF devrait encourager les doctorants non seulement à se familiariser avec les nouvelles technologies expérimentales, statistiques et informatiques mais surtout les inciter à les utiliser dans leur travail de thèse pour fournir de nouvelles données et de nouvelles hypothèses ;

- le nombre restreint de directeurs de thèse **chercheurs** : cela tient principalement à l'absence, chez certains chercheurs, pourtant très productifs et impliqués dans l'unité de recherche, de HDR. L'encadrement des thèses par fonction est actuellement la suivante : EC (24), CNRS (6), émérites (4). Un effort doit être fait afin que les EC ne portent pas le poids le plus lourd dans la direction des thèses.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Dans les cinq ans à venir l'unité envisage d'ajouter à un éventail, déjà très large d'opérations, de nouvelles pistes d'investigations pour s'ouvrir à la fois aux méthodes de travail quantitatives et expérimentales et aux investigations portant sur l'acquisition de L1 et L2 et les langues créoles. Cette ouverture, bien que très louable, n'est pas sans risque d'éclatement des opérations de recherche. Le comité d'experts conseille à l'unité d'assurer une réflexion commune de tous les membres autour de la définition et du décalage éventuel, entre une approche empirique et les théories développées dans l'unité depuis un certain temps. Une telle réflexion pourrait servir à renforcer l'intégration des intérêts scientifiques individuels et la collaboration des membres autour d'objets partagés.

L'efficacité de l'articulation à l'intérieur des axes n'est pas toujours optimale. Les opérations regroupées sous l'axe « Grammaire du mot », par exemple, proposent de démarrer avec deux perspectives différentes quant aux primitifs descriptifs et théoriques. Les résultats ne seront confrontés que dans un deuxième temps. Il serait peut-être plus efficace de démarrer la confrontation dès le début des opérations.

Le projet proposé inclut un équilibre appréciable entre des thèmes déjà largement explorés dans l'unité et des opérations nouvelles portant sur ces thèmes. L'axe « Grammaire de l'énoncé et du discours », par exemple, propose un volet d'approches expérimentales à des questions largement étudiées par les membres de l'unité.

Un point fort du projet est l'ouverture vers d'autres langues et d'autres collaborations internationales. Cela permettra une exploitation plus large de la recherche, déjà bien entamée par les membres de l'unité dans des contextes nouveaux.



4 • Analyse thème par thème

Thème 1 :	Grammaire du mot
Nom du responsable	M. Bernard FRADIN (puis Mme Sabrina BENDJABALLAH et M. Olivier BONAMI)
Effectifs	14 membres permanents, 14 doctorants

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	7 (etp=5)	5 (etp=4,5)
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	7 (etp=5)	7 (etp=5)
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		0,5
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	8 (etp=7,5)	
TOTAL	22 (17,5)	12,5 (10)

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Les recherches menées dans la thématique concernent principalement des problématiques liées aux interfaces, entre, par exemple, morphologie et syntaxe, morphologie et phonologie, sémantique lexicale et morphologie, la plupart étant effectuées dans une perspective typologique, un des points forts de l'unité de recherche. Les cadres théoriques dans lesquels travaillent les membres de la thématique sont variés, même si cela apparaît peu dans le rapport lui-même, ce que l'on peut regretter (seules la morphologie paradigmatique (PFM) et la théorie des cadres schématiques sont réellement évoquées).

L'ouverture à l'international est patente, elle se voit notamment (i) dans les projets, que ce soit le portage du GDRi ou la participation à des projets dont les porteurs sont internationalement reconnus, comme l'ERC (avec l'U. du Surrey) ou le ESF NetWords (avec l'U. de Pise), (ii) dans les relations établies avec d'autres chercheurs de réputation internationale, par le biais notamment d'invitations de professeurs invités (1 en 2010, 2 en 2011), (iii) par la dimension internationale d'un grand nombre de publications.

Cependant, un nombre beaucoup trop grand de communications ne donnent pas lieu à publication, ce qui est regrettable pour la visibilité de l'unité de recherche ainsi que pour la pérennisation du résultat des recherches.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Les membres sont tous intégrés à de gros projets, en tant que porteurs (1 ANR (terminé), 1 GDRI, 1 projet IUF, 1 Pessoa H Curien (avec l'U. de Coimbra), les opérations Morph1 et Morph3 de l'Axe 2 du LabEx EFL, ou en tant que participants (2 ANR, terminés l'un et l'autre), 1 projet ERC, la *Grande Grammaire Historique du Français*, etc.).

Certains de ses membres jouent un rôle moteur dans l'édition : trois d'entre eux ont fondé la revue *Brill's Annual of Afroasiatic Languages and Linguistics* en 2008 ; un autre est membre du comité éditorial de l'*Oxford Bibliography in Linguistics* (pour ne citer que les plus prestigieux). Un de ses membres a été membre junior de l'IUF.

Outre un workshop "Morphology and formal grammar" organisé (à Paris, en juillet 2010) à l'occasion de la 17th HPSG Conference (organisée par deux membres de LLF, l'un appartenant à la thématique Grammaire de mots, l'autre à la thématique Grammaire de phrases), trois autres manifestations ont été organisées dans le cadre de cette thématique : 2010 BAALL's First Conference on Afroasiatic Languages and Linguistics, un workshop à Budapest (lié à IMM) et un colloque sur les déterminants (Reference and degrees of knowledge) à Paris.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Sur ce plan aussi, la thématique se montre dynamique : certains de ses membres (principalement des doctorants mais aussi des EC) participent à la constitution de bases lexicales destinés à être mis à disposition de la communauté : *Denalex*, *Convert*, *Perlex*, *Kurlex*, ainsi que la base *lexique.org*.

Par ailleurs, sont développées deux grammaires HPSG implémentées, une de l'allemand, et une (émergente) du haoussa.

Enfin, la participation au LabEx EFL implique des partenariats avec d'autres laboratoires (Alpage, CRLAO, Lattice, Memcog, Sedyl, MII, LPP).

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

Il n'y a rien de spécifique à la thématique qui mérite d'être signalé ; se reporter à l'appréciation générale.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

La thématique possède une forte attractivité envers les doctorants : le nombre d'inscrits durant le quadriennal évalué est de 14, soit autant que le nombre de membres permanents de la thématique. Six thèses ont été par ailleurs soutenues ainsi que 2 HDR.

Il est à signaler que le taux d'encadrement est excellent : sur les 14 membres de la thématique, 10 sont habilités à diriger des recherches et, parmi les quatre qui ne le sont pas, il faut souhaiter que certains la soutiennent rapidement.

Une recommandation aussi : il est important que les sujets de thèse des nouveaux doctorants évoluent pour être davantage en adéquation avec les nouvelles orientations du LLF (réaffirmées dans le cadre du LabEx EFL), à savoir notamment l'orientation vers l'empirique et l'expérimental.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

L'organisation de la thématique sera très différente de celle du précédent contrat: 3 opérations structurantes sont prévues :

- Lexème et paradigme ;
- Racine et gabarit ;
- Sémantique lexicale des formes simples et des unités construites ;

au lieu des 7 précédentes (elles-mêmes subdivisées pour certaines en plusieurs sous-opérations, jusque 6 pour l'une d'entre elles). Ce recentrage ne peut être que positif, la fonction de ces opérations étant justement de structurer et de fédérer la recherche non pas autour d'individualités, aussi brillantes soient-elles, mais autour de thématiques communes.

La thématique générale de l'axe "Grammaire de mots" s'est elle aussi modifiée. Alors que, dans le précédent contrat, ce qui concernait la morphologie, flexionnelle et constructionnelle était mis au premier plan, la perspective s'est élargie et concernera désormais "la structure et l'interprétation des objets lexicaux". Cette évolution, plus intégrative, semble tout à fait opportune.

Le choix et l'articulation des 3 opérations (cf. *supra*) sont en revanche moins clairs et l'on peut se demander s'ils sont tout à fait judicieux: les deux premières opérations (Lexème et paradigmes et Racines et gabarits) étudient des objets très proches mais s'opposent sur des principes théorique alors que la troisième (Sémantique lexicale des formes simples et des unités construites) regroupe des objets de nature assez différente. Néanmoins, chacune de ces opérations devrait permettre de poursuivre et favoriser des recherches à la pointe de ce qui se fait à l'international actuellement.

Un dernier point qu'il peut être utile de mentionner : alors que l'articulation entre cette thématique et les thématiques transversales est bien mise en évidence (principalement pour les deux premières opérations), celle avec le projet LaBex EFL, quoique souvent mentionnée dans le rapport, ne l'est pas suffisamment, notamment en ce qui concerne les approches quantitative et expérimentale, identifiées pourtant comme un tournant majeur dans les orientations de la politique scientifique de l'unité de recherche.

Conclusion :

Avis global sur le thème :

L'avis du comité d'experts sur ce thème est très positif.

Points forts et possibilités liées au contexte :

Parmi les points forts, sont à noter :

- un fort potentiel d'encadrement.
- une opération dynamique (beaucoup de participation à des projets; de nombreuses collaborations avec des laboratoires, français ou étrangers; des distinctions pour certains de ses membres; un grand nombre de doctorants et de jeunes recrutés).
- en ce qui concerne le projet, un recentrage intéressant autour d'un nombre d'opérations réduites mais plus structurantes.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Certains points peuvent être améliorés comme l'adéquation avec les nouvelles approches (quantitatives et expérimentales) formulées dans la politique de l'unité de recherche et la publication, qui devrait être quasiment systématique après une communication orale.



Thème 2 :	Grammaire de la phrase
Nom du responsable	M ^{me} Danièle GODARD (puis M ^{me} Anne ABEILLE)
Effectifs	14 membres permanents, 10 doctorants

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	12 (etp=6)	14 (etp=7)
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	9 (etp=7)	8 (etp=5)
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	0,5	0,5
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	18 (etp=16)	
TOTAL	40,5 (30,5)	22,5 (12,5)

● Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Il s'agit de l'opération de recherche la plus importante de l'unité puisque 25 enseignants-chercheurs sur 31 y ont contribué sur la période d'évaluation, avec 18 thèses et 3 HDR soutenues sur des problématiques inscrites dans cette opération, ce qui atteste de la vitalité et du dynamisme des recherches qui y sont menées.

Les thématiques de recherche développées portent sur des questions au cœur des préoccupations actuelles en syntaxe et sémantiques formelles, dans une perspective comparative et typologique des langues avec une structuration des recherches sur trois grands domaines linguistiques (langues afro-asiatiques, langues d'Asie orientale, langues romanes), et plus récemment une ouverture bienvenue sur la linguistique expérimentale (dans le cadre de l'axe 2 du LabEx EFL).

Les travaux de l'opération sont structurés autour de 8 thématiques de recherche avec un responsable par sous-thématique :

- Adverbes : syntaxe et portée ;
- Coordination et subordination ;
- Dérivation syntaxique et variation ;
- Structure et interprétation des catégories nominales ;
- Traitement formel de l'aspect et catégories connexes ;



Présupposition, implicature, anaphore ;

Catégories syntaxiques : une approche constructiviste ;

Approches quantitatives et expérimentales en syntaxe et en sémantique (LabEx EFL).

Les recherches dans ce domaine ont donné lieu à une production scientifique constante et de très haute qualité, notamment des publications dans des revues référencées (ERIH) de rang A (*Natural Language and Linguistic Theory*, *Lingua*, *The Linguistic Review*, *Language*, *Langages*, le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, les *Cahiers de Linguistique d'Asie Orientale*, *Langue Française*), ou de rang B (*Australian Journal of Linguistics*, *Linguistic Analysis*, *Journal of Portuguese Linguistics*, *Research on Language and Computation*, *Faits de langue*, *Linx*, *Cahiers de Lexicologie*).

Le nombre impressionnant de communications invitées dans des centres d'excellence en linguistique (Austin, Amsterdam, Chicago Center for Linguistics Research, Hebrew University of Jerusalem, King's College London ...) et des colloques internationaux réputés en linguistique (HPSG international conference, ESSLI summer school, Academia Sinica ...) ou acceptées dans des conférences parmi les plus sélectives et les plus prestigieuses (Sinn und Bedeutung, Cuny Sentence Processing conference, LSRL, Going Romance, GLOW ...) témoigne tant de la portée des recherches conduites par les membres de l'opération que de l'ouverture à l'internationale et de la visibilité de l'opération.

On peut néanmoins regretter un manque de lisibilité des questions et problématiques, plus générales, qui structurent le domaine *Grammaire de la phrase*, et en expliquent la spécificité par opposition aux domaines *Grammaire du mot* et *Grammaire de l'énoncé*. Ainsi, par exemple, des recherches à la fois élégantes et pionnières ont été menées, d'une part, sur les indéfinis épistémiques, le choix libre et le vague, d'autre part, sur les présuppositions et les implicatures ou encore sur des phénomènes syntaxiques tels que l'inversion du sujet en français, mais il n'est pas aisé de comprendre pourquoi les premières relèvent du domaine du mot (par opposition à la phrase ou l'énoncé), alors que les secondes relèvent du domaine de la phrase (par opposition à l'énoncé), et les troisièmes du domaine de l'énoncé (par opposition à la phrase).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Les travaux en syntaxe et sémantique menés dans cette opération bénéficient d'un rayonnement international incontestable comme en atteste la réputation à l'échelle internationale dont jouit le colloque en syntaxe et sémantique formelles, CSSP, organisé par les membres de l'opération tous les deux ans. Témoignent également du dynamisme de l'opération de recherche les manifestations internationales récurrentes (ConSOLE XVI, les 7^es Journées de Sémantique et de Modélisation, Chronos 9, Colloque International sur les Langues d'Asie du Sud-Est 2009, 17th HPSG Conference, ESSLI 2012 Student session) ainsi que les manifestations ponctuelles sur des thématiques très ciblées (Colloques *Resumptive pronouns at the interfaces*, *Bare nouns: syntactic projections, and their interpretation*, *Typological approaches to elliptical constructions*, Journée d'étude *Noms nus et généricité*, ou la Journée *Anaphor resolution*) organisées par les membres de l'opération.

En ce qui concerne le pilotage de projets, les recherches conduites dans le domaine ont donné lieu à 3 projets internationaux et 2 projets nationaux menés par des membres de l'opération :

- The syntax-semantics interface of bare nominals, projet Egide Hubert Curien 2007-2010 (avec l'U. Barcelone) ;
- Bare Nouns in Brazilian Portuguese at the syntax-semantics interface, projet Capes Cofecub 2008-2012 (avec l'Universidade Federal de Santa Catarina) ;
- La Grammaire essentielle du roumain, PICS 2009-2012 avec l'Université de Bucarest et l'Institut de linguistique de l'Académie roumaine ;
- Approches typologiques des constructions elliptiques, projet de la Fédération TUL 2010-2013 ;
- Analyse syntaxique du français parlé (Syfrap), projet PEPS CNRS INSHS-INSII 2011-2012.

Cette opération de recherche jouit également de deux chaires IUF senior. 8 (sur 10) des (enseignants(-) chercheurs qui bénéficient de la PES participent à cette opération.

On soulignera enfin les revues scientifiques et les collections (co-)dirigées par des membres de l'opération : *Brill's Annual of afroasiatic languages and linguistics* (fondé en 2009), *Faits de Langue*, *Oxford bibliographies in Linguistics*, *Langues et syntaxe* (Hermès).



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'activité de valorisation industrielle est soutenue, notamment par l'établissement de 6 contrats avec des partenaires privés (Alias-i, Microsoft, Sony, Apple, Google, Recorded Future) sur la période de référence, grâce au corpus French Treebank (corpus arboré pour le français).

Dans le cadre de l'axe 2 du LabEx EFL, on note les collaborations du LLF avec d'autres laboratoires du LabEx (Alpage, Lattice, Sedyl, MII, LIPN) sur des questions de syntaxe ou de sémantique, impliquant des méthodes de recherche quantitatives et/ou expérimentales.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

Se reporter à l'appréciation générale (aucune remarque particulière au thème 2).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

Il s'agit également d'une opération de recherche très dynamique en ce qui concerne le nombre de doctorants (18 sur 28 actuellement inscrits) et de thèses soutenues (18 sur 25) pendant la période de référence.

12 (sur 25) des enseignants-chercheurs sont habilités, parmi lesquels on compte 3 chercheurs aujourd'hui émérites compensés par le recrutement de deux nouveaux chercheurs habilités, ainsi que par l'obtention de l'habilitation par deux membres de l'opération au cours de la période d'évaluation.

Il faut également souligner la participation des doctorants aux activités scientifiques de l'opération, notamment par l'organisation de 3 colloques internationaux de jeunes chercheurs (ConSOLE XVI en 2008, 8th *Workshop on Syntax & Semantics* - WoSS en 2011, *Student session* d'ESSLI en 2012) et la qualité des contributions scientifiques de doctorants/jeunes docteurs : revues référencées (*Faits de Langue*, *Recherches Linguistiques de Vincennes*, *Cahiers de Linguistique d'Asie Orientale*, *Linx*, *Langages*), et actes de colloques internationaux sélectifs (*Sinn und Bedeutung*, LFG 10, 11 conference, 14th, 15th, 16th HPSG conference, *Going Romance* 2009, LSRL 2010, LENLS 8, *Chronos* 9 ...).

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le nouveau projet du domaine Grammaire de la phrase est réorganisé autour de 5 sous-thématiques, au lieu des 8 thématiques du quadriennal précédent. On notera quelques aspects judicieux de cette restructuration. D'une part, les travaux sur l'interface syntaxe -prosodie ne sont plus dispersés sur deux domaines (phrase et énoncé), mais rassemblés sous une seule opération de recherche et, d'autre part, les travaux sur les présuppositions et l'anaphore sont maintenant intégrés au domaine de l'énoncé. On constate également une meilleure intégration dans le nouveau projet de la dimension expérimentale, inscrite directement au sein des sous-thématiques de recherche elles-mêmes, ou sous un nouvel axe transversal de recherche *Créolisation et acquisition des langues*. Ce nouvel axe se distingue de toutes les autres opérations (axes ou domaines) en ce qu'il parvient à articuler des recherches conduites simultanément sur deux champs de la linguistique —la créolistique et l'acquisition L1/L2— autour d'une hypothèse théorique forte, notamment que la genèse des créoles reflète un processus d'acquisition L2 non supervisé.

On peut néanmoins regretter (et ce, tant pour le bilan, que pour le projet) que l'articulation entre démarche théorique et démarche expérimentale ne soit pas explicitée. Il est évident que les percées importantes en syntaxe et sémantique formelles se nourriront dans les années à venir de l'intégration d'une dimension expérimentale. Mais la méthodologie expérimentale ne saurait apporter des réponses pertinentes que si les questions posées sont ancrées dans une contextualisation théorique sans faille. Le défi que doit relever la linguistique théorique n'est pas seulement de prendre le tournant expérimental en collectant des données quantitatives sur les facteurs nombreux qui conditionnent tel phénomène syntaxique ou sémantique, de fréquence ou de préférence pour telle construction, mais d'élaborer des protocoles de recherche rigoureux qui puissent éclairer, (in)valider les hypothèses et les systèmes explicatifs mis en avant, et apporter des réponses théoriques nouvelles.



Conclusion :

Avis global sur le thème :

L'avis du comité sur ce thème est très positif.

Points forts et possibilités liées au contexte :

Peuvent être considérés comme des points forts : le dynamisme et le rayonnement des activités de recherche, la forte tradition de recherche en morphosyntaxe, syntaxe et sémantique formelles dans une perspective comparative des langues avec, en particulier, une expertise unique en France concernant l'articulation de ces différents niveaux d'analyse (principes et paramètres, minimalisme, HPSG, LFG,... sémantique vériconditionnelle, computationnelle,...) et, enfin, les possibilités de développer la dimension expérimentale des recherches en syntaxe et sémantique en s'appuyant sur des partenariats locaux notamment dans le cadre du LaBeX EFL.

Points à améliorer, risques liés au contexte et recommandations:

Parmi les points qui pourraient être améliorés, le comité d'experts signale le manque de lisibilité des questions et problématiques d'ordre général qui structurent les recherches du domaine *Grammaire de la phrase*, et expliquent les périmètres et la spécificité de ce domaine par opposition aux domaines *Grammaire du mot* et *Grammaire de l'énoncé*. Pourraient être alliées plus finement réflexion théorique et réflexion expérimentale afin de s'assurer que la méthodologie expérimentale apporte des réponses pertinentes à des questions au cœur de la syntaxe et de la sémantique formelles.



Thème 3 : Grammaire de l'énoncé et du discours

Nom du responsable M. Jean-Marie MARANDIN (puis M. Patrick CAUDAL)

Effectifs 17 permanents, 5 doctorants

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	11 (etp=6)	13 (etp=7,5)
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires	4 (etp=2)	4 (etp=2)
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		0,5
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		0,5
ETP de doctorants	6 (etp=4,5)	
TOTAL	23 (14,5)	18 (10,5)

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Le regroupement par domaine thématique est original, car il met en relation des chercheurs de disciplines différentes sur des projets communs. Il rend cependant moins visibles les contributions de chacun, chaque domaine étant composé d'un certain nombre de sous-domaines, avec un responsable par sous-domaine. Ceux-ci concernaient

1. Les formes de phrases et d'énoncés, consacré aux phénomènes d'inversion syntaxiques, d'extraction non standard de constituants, et les phrases elliptiques ;
2. Discours et prosodies : marquage prosodique des focus en français, la prosodie de différentes constructions (coordination, exclamatives, incidentes, dislocation à gauche), constituance prosodique ;
3. Modélisation du dialogue : engagement du locuteur ;
4. Marqueurs de temps, aspects, modalités, évidentialité (TAME): traitement discursif formel à l'interface sémantique/pragmatique ;
5. Connecteurs discursifs, temps, structure du discours et interface sémantique/pragmatique ;
6. Énonciation : une approche constructiviste.



Ces thématiques ont donné lieu à un grand nombre de publications et abordent des questions pertinentes et centrales pour l'interface sémantique/pragmatique, notamment sur les questions de TAME, de connecteurs, et de « committment ». En revanche, l'intégration des différentes thématiques n'est pas visible dans le rapport d'activité ni par ailleurs dans les publications. Il manque clairement une vision globale de la problématique, et le recentrage des questions empiriques et théoriques abordées autour de questions de recherche précises. Par ailleurs, certaines thématiques sont pertinentes mais non contextualisées (Modélisation du dialogue, avec le thème du « committment ») et d'autres non connectées voir déconnectées du projet (la thématique sur l'énonciation semble faire référence à un cadre théorique très différent, voire ancien).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

Cette équipe a un rayonnement certain mais de portée assez inégale, notamment dans les domaines du discours et de la pragmatique: les travaux sur la relation entre syntaxe et discours sont maintenant bien identifiés au LLF ainsi que les travaux sur les TAME, avec maintenant une extension très intéressante sur les langues aborigènes australiennes. Si ces deux domaines sont visibles et internationalement reconnus, le thème des connecteurs est peu organisé internationalement, limité à des langues certes intéressantes car peu décrites sur ce type d'unités linguistiques (notamment la langue khmer) et peu connecté aux travaux internationalement reconnus.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

L'intégration et la participation de cette équipe au LabEx EFL montre son interaction avec l'environnement avec 5 opérations dont le LLF est responsable : constituance prosodique, approche comparative des marqueurs discursifs, approche typologique, historique et quantitative des relations temps, aspect et modalité, modélisation du dialogue en interaction, énoncés non phrastiques chez l'adulte et l'enfant.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe :

Pas de remarque particulière, étant donné l'organisation transversale de l'unité de recherche.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

La seule remarque à faire est le nombre relativement limité de doctorants (5) pour le nouveau projet, mais avec 5 thèses soutenues dans le précédent quadriennal. Le nombre réduit de doctorant tient à deux facteurs:

1. la définition assez traditionnelle des sujets de thèses (par discipline, par langue), alors que cette équipe a un fonctionnement transversal (de la prosodie au discours, en passant par la syntaxe, la sémantique et la pragmatique) ;

2.. le nombre réduit de chercheurs ayant une HDR permettant l'encadrement en thèse; par exemple, un des axes très productifs et novateurs, le TAME (dans les langues aborigènes) n'a pas de doctorant, faute de HDR du responsable du projet.

Il faudrait inciter fortement certains membres de la thématique à soutenir leur HDR pour agréger des doctorants à leurs thématiques de recherche.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le nouveau projet est squelettiquement développé et ne donne que quelques indications sur les thématiques de recherche: marqueurs discursifs, coercion aspectuelle, approche expérimentale de la référence en contexte, TAME en contexte, focalisation prosodique et syntaxique, questions polaires. Mais aucune question de recherche n'est formulée explicitement et les relations entre les opérations de cette thématique ne sont pas explicitées.

On apprécie cependant que des thèmes de recherche nouveaux apparaissent, comme la coercion aspectuelle, les questions polaires, mais aucune justification n'est donnée pour un traitement au niveau de l'énoncé et du discours. On apprécie aussi fortement le point de recherche sur la référence avec des méthodes expérimentales mais le tournant empirique revendiqué par le LLF n'est concrètement illustré que par cette seule opération. Enfin, il serait bon que les aspirations de travail typologique (notamment sur le TAME) renvoient plus clairement aux ressources typologiques actuellement à disposition (bases de données et méthodes statistiques notamment).



Conclusion :

Points forts :

- la pertinence des thèmes de recherche du point de vue du discours et de l'interface sémantique-pragmatique ou syntaxe-pragmatique ;
- L'apparition de nouveaux thèmes de recherche (coercion aspectuelle, référence) ;
- L'intrusion des méthodes expérimentales dans des questions de pragmatique (référence).

Points à améliorer :

- L'intégration des différents thèmes de recherche dans une thématique commune (discours ?, interface ?) ;
- La généralisation des méthodes expérimentales ;
- L'utilisation de protocoles de recherche utilisés en typologie pour le thème des TAME.

Recommandation :

Il est recommandé aux responsables du thème Grammaire de l'énoncé et du discours d'intégrer les différents thèmes de recherche dans des questions de recherche clairement identifiées et de donner un cadre général dans lequel ces questions puissent être abordées. Deux suggestions sont faites : soit le thème du discours est l'intégrateur de ces questions, soit le thème de l'interface (syntaxe-discours, sémantique-pragmatique par exemple).



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Jeudi 24 janvier 2013, à 9h

Fin : Jeudi 24 janvier 2013, à 18h

Lieu de la visite :

Institution : UMR 7110, Laboratoire de Linguistique Formelle

Adresse : 175, rue du Chevaleret, 75013, Paris

Déroulement ou programme de visite :

9h-10h : réunion à huis-clos du comité d'experts

10h-12h05 : Début de la réunion plénière

- Présentation du comité d'experts et de la démarche de l'évaluation par le président (5mn)
- Tour de table des présents pour la présentation : direction de l'unité de recherche, membres de l'UR, personnel administratif, doctorants (5mn)
- Présentation du bilan de l'UR par la direction (10mn + 15mn de questions)
- Présentation du bilan des axes par leur responsable (10mn/axe+ 30mn de questions)
- Présentation du bilan des axes transversaux (15mn +15mn de questions)

Déjeuner 12h05-13h30

Reprise visite : 13h30-15h25

- Présentation du projet de l'UR par la direction (15mn +10mn de questions)
- Présentation du projet des axes par leur responsable (10mn/axe+ 30 mn de questions/axe)
- Présentation du projet des axes transversaux (15mn +15mn de questions)

15h25-15h35 PAUSE

Reprise visite : 15h35-16h50 (Rencontre à huis clos)

- Rencontre du comité d'experts avec les doctorants seuls (30mn)
- Rencontre avec le personnel ITA (10mn)
- Rencontre du comité d'experts avec les représentants des tutelles (30mn)

Fin des entretiens : 16h45

16h45-18h00 : Réunion à huis clos du comité d'experts

Points particuliers à mentionner :

Rien de particulier à signaler, la visite s'est déroulée dans une atmosphère d'ouverture propice aux échanges ; et le comité d'experts estime avoir été très bien accueilli.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

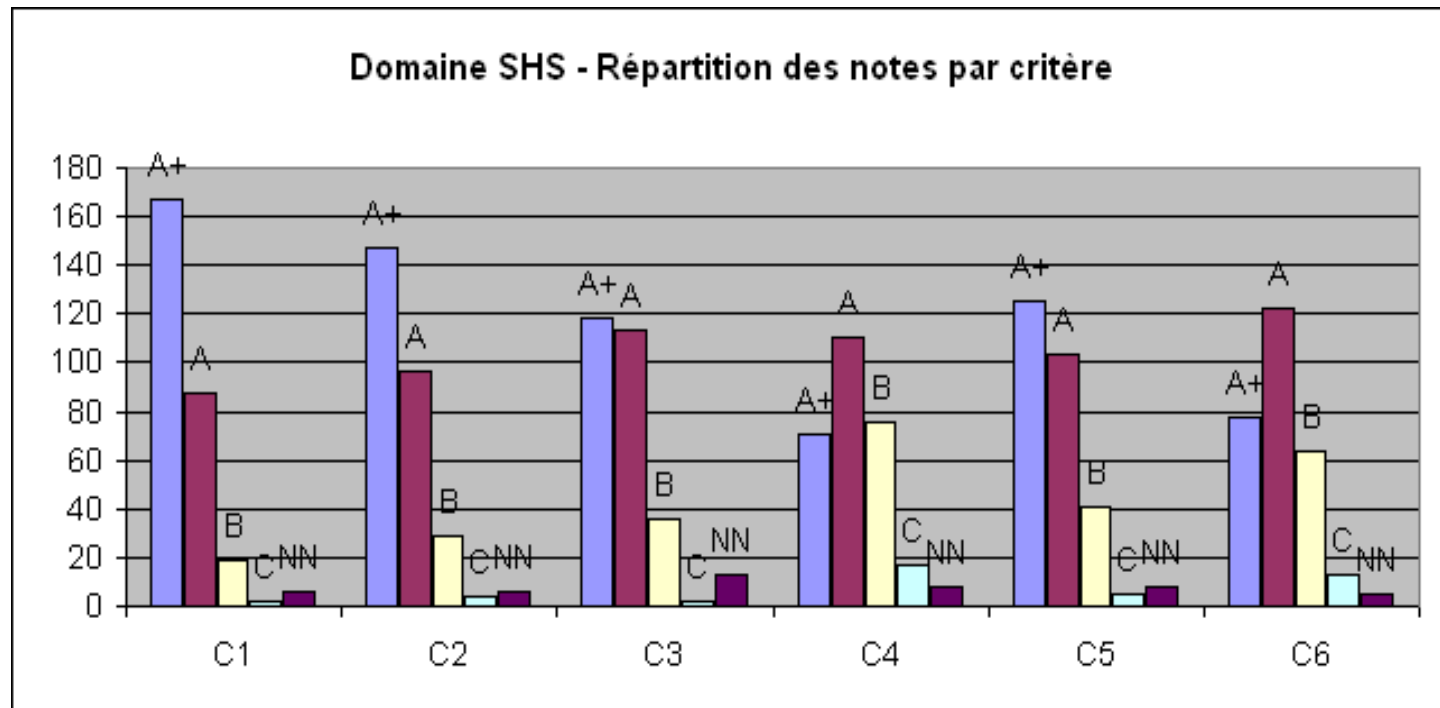
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

Le Président

P/VB/RL/NC/YM – 2013 - 075
Paris, le 12 avril 2013

M. Pierre Glaudes
Directeur de la section des unités de l'AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

S2PURI40006365 - Laboratoire de Linguistique Formelle - LLF - 0751723R

Monsieur le Directeur,

Je tiens en premier lieu à remercier les membres du comité de visite de l'AERES pour la production du rapport sur la situation du Laboratoire de Linguistique Formelle (LLF), rapport très élogieux qui souligne l'excellente qualité de la recherche qui y est produite, attestée par le haut niveau qualitatif et quantitatif des publications, son attractivité et sa capacité à développer des sujets de recherche originaux.

Le comité mentionne à plusieurs reprises la position de leader national et international de cette équipe tout en insistant sur la nécessité de remplacer les départs à la retraite et de renforcer le soutien en personnels administratifs. L'Université réfléchira aux moyens à mettre en place avec ses partenaires institutionnels pour améliorer cette situation et prendre en compte cette recommandation.

Après concertation avec le CNRS, l'INSHS souhaite rappeler que l'unité, excellente du point de vue scientifique comme en atteste le rapport d'évaluation, participe des thématiques prioritaires de l'INSHS en Section 34. Un effort supplémentaire devra être fait à l'égard de l'unité en tenant compte des contraintes financières actuelles du CNRS en ce qui concerne l'affectation des RH.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.



Vincent Berger



Laboratoire de Linguistique Formelle
UMR 7110, Université Paris Diderot
8 rue Albrt Einstein - 75013 Paris
Tél +33 1 57 27 57 67 fax : + 33 1 57 27 57 81

Le laboratoire remercie le comité de visite pour son travail, et se trouve d'accord avec l'essentiel des points abordés dans le rapport.

Appréciation de l'unité (page 5)

« La plupart des membres peuvent être considérés comme publiants ». En fait, tous les membres ont eu une activité de publication en livre, en revues ou en conférences internationales pendant la période, et si certains sont considérés comme non produisant, il s'agit de situations particulières (arrivée récente dans l'unité, congé de maternité, responsabilité administrative particulièrement lourde) qui sont amenées à évoluer rapidement.

Concernant notre participation au LabEx EFL et la part des financements sur contrat, les nouvelles approches liées au LabEx n'ont pas seulement augmenté les collaborations inter-labos mais aussi les collaborations internes. Les financements par le LabEx (de 12 mois à 36 mois maximum) sont surtout vus comme des points de départ pour des projets à réaliser à long terme.

A propos des « projets fédérateurs et transversaux à l'unité de recherche » pour « assurer l'échange scientifique entre les différents domaines », le but des 4 axes transversaux est justement de les formaliser. Un projet fédérateur de l'axe Langues romanes a ainsi été la Grande Grammaire du français. Un exemple de projet fédérateur sera aussi le travail sur le French Treebank avec de nouvelles annotations au niveau sémantique et pragmatique et en mouvement oculaire (corpus physiologique).

Concernant les recommandations, les départs à la retraite sont effectivement un défi à relever et 3 HDR sont actuellement en préparation au sein de l'unité.

Notre manque de personnel administratif est effectivement « cruel », et nous sommes reconnaissants au comité d'attirer l'attention des tutelles sur ce point. Nous avons demandé la titularisation de notre gestionnaire, actuellement en CLD, et nous demandons un poste d'ingénieur de niveau IR pour l'an prochain.

Appréciations détaillées (page 6 et 7)

Nous prenons bonne note des suggestions visant à augmenter encore les publications dans les grandes revues internationales. Leur nombre a cru par rapport au contrat précédent, et leur soumission continuera à être encouragée.

Le dépôt de nos ressources linguistiques dans des centres de ressources est en cours pour les données orales et effectivement envisagé pour les données écrites dans le cadre de notre participation à l'IR corpus, mais il suppose un travail de standardisation en amont qui dépend d'une disponibilité en personnel accrue.

L'élection de deux représentants étudiants au conseil de laboratoire, et non d'un titulaire et d'un remplaçant comme actuellement, peut facilement être mise en place.

Sur la formation (page 8)

Un comité de suivi de thèses est en train de se mettre en place dans le cadre de l'école doctorale, avec rapport annuel et entretien. La rédaction de thèses en anglais en dehors des cotutelles, soumise à l'approbation de l'Université, est également en discussion.

Outre les journées de formation en statistiques et en programmation, des horaires de consultations et des aides plus pratiques ont été mises en place en 2012 pour encourager l'utilisation des méthodes empiriques (corpus et expérimentation) par les doctorants. La refonte du master de linguistique de Paris Diderot avec des UE sur les méthodes quantitatives et expérimentales devrait également être bénéfique.

Sur le projet (page 9)

A propos de l'encouragement à « une réflexion commune de tous les membres autour de la définition [d'objets partagés] et du décalage éventuel, entre une approche empirique et les théories développées dans l'unité », la mise en place de groupes de lectures hebdomadaire (Grammaire expérimentale, Pluralité et quantification, Sémantique probabiliste...) ainsi que le LingLunch permettent en effet de confronter les expertises variées de nos membres et d'engager une nouvelle dynamique d'intégration des hypothèses théoriques et des approches empiriques. Même si cette dynamique est déjà bien visible, un de nos objectifs sera de la renforcer encore dans le prochain contrat.

Sur les thématiques

A propos de « Grammaire du mot » qui « propose de démarrer avec deux perspectives différentes quant aux primitifs descriptifs et théoriques »: outre les échanges existants (LingLunch, codirections de thèses...), on peut envisager des actions plus spécifiques comme des Journées des Axes, mais notre objectif ne peut pas être d'unifier les perspectives à toute force car pour nous cette confrontation des perspectives serait plutôt une force de notre laboratoire.

Au sujet de l'articulation avec le projet LABEX, une opération a obtenu le financement d'un chercheur postdoctoral en neurolinguistique pour un an (sur la reconnaissance des composés VN du français) qui va débiter en mai prochain.

A propos de Grammaire de la phrase : nous sommes d'accord que le défi du tournant empirique n'est pas seulement de collecter des données quantitatives nouvelles et espérons être en mesure d'apporter aussi des réponses théoriques nouvelles, c'est l'enjeu des études expérimentales sur la quantification ou sur l'ellipse par exemple.

A propos de Grammaire de l'énoncé et du discours : les différentes opérations engagées s'efforcent de couvrir différents points empiriques stratégiques du domaine du sens en contexte, et de leur appliquer des outils communs: la véritable unité de la thématique tient à la conjonction de plusieurs approches (expérimentale, formelle, descriptive/typologique, automatique, et diachronique) sur ces objets certes différents, mais choisis avec soin pour l'éclairage complémentaire qu'ils apportent sur la problématique générale de l'interprétation linguistique en contexte. Sur un plan théorique, on attend une compréhension accrue de l'interface sémantique/pragmatique. Le paradigme expérimental présente ainsi un potentiel manifeste pour aider à faire la part de ce qui est sémantique vs. pragmatique. A cet égard, non seulement l'opération 3, sur la référence, mais aussi les opérations 2 (sur la coercion aspectuelle), 4, 5 et 6 (sur la prosodie et le focus informationnel) comportent en fait toutes un volet expérimental.

Le nombre de doctorants dans cette thématique pourra être accru, mais l'absence de doctorant travaillant sur les langues aborigènes est moins lié à un défaut d'encadrement (une codirection aurait pu être mise en place), qu'à un manque de support financier spécifique : le travail de terrain est en effet plus coûteux qu'ailleurs au Nord de l'Australie (dans un contexte d'exploitation minière intensive).



Anne Abeillé
Directrice de l'UMR 7110